

La folle aventure de Speranza et Toudour

Le 14 juin 1514, une jeune adolescente plutôt mince du nom Speranza avait perdu une pierre précieuse que son père lui avait donnée avant sa mort. Elle avait 15 ans, de longs cheveux bruns tressés recouverts d'un chapeau melon bleu. Cette pierre lui tenait à cœur du coup elle l'avait mise dans un pendentif qu'elle portait toujours autour de son cou.

Un jour, à la sortie de l'école, Speranza et son petit frère nommé Toudour (on l'a appelé comme ça car c'est le surnom d'un élève qui s'appelle Teodor) allèrent se promener dans les jardins de Boboli afin de se vider la tête pendant que leur maman préparait le goûter au chaud à la maison. Après quelques minutes de marche elle perdit son frère ce qui ne l'étonna pas vu qu'il y avait plusieurs milliers de personnes dans ces jardins. Elle grimpa sur un muret pour pouvoir mieux observer les personnes, les jardins et les sculptures romaines et florentines. C'est à ce moment-là qu'elle vit son frère courir vers une fille et elle se posa des questions car elle ne connaissait pas ce visage. Quant à Toudour, lui, il se promenait tranquillement quand il vit une très jolie fille et décida d'aller la voir.

« Euh ... bonjour ! Est-ce que je peux t'aider ? Je connais ces jardins par cœur.

- Oh ! Bonjour. Tu m'as fait peur.
- Je m'appelle Toudour et j'ai 13 ans. Et toi ?

- Moi c'est Lisa et j'ai 13 ans. Enfin... c'est demain mon anniversaire.
- Chouette. Je t'invite à me suivre alors ?
- Ok !
- Là il y a des anciennes statues.
- Wow elles sont magnifiques ! répondit Lisa.

Il faisait assez froid, environ 5 degrés, Speranza voulait alors écourter la promenade. Toudour entendit Speranza l'appeler au loin et dû partir. Les deux enfants décidèrent de se revoir le lendemain au même endroit et à la même heure.

Une fois arrivés à la maison, Toudour décida d'aller voler la pierre dans la boîte à bijoux de Speranza. Il l'offrit à la jeune fille qui fait battre son cœur le lendemain en fin de journée.

« Voici un petit cadeau pour ton anniversaire. dit Toudour un peu gêné.

- Oh merci Toudour. rougit Lisa.
- Tu la trouve comment cette pierre ?
- Juste incroyable ! Tu l'as trouvée où ? demanda Lisa.
- Je l'ai prise dans la chambre de ma sœur.
- Il ne fallait pas, mais merci pour ce joli cadeau. Est-ce que tu voudrais venir jouer chez moi ? demanda Lisa.
- Oui, avec plaisir. dit Toudour. »

Deux heures plus tard, une fois que Toudour est rentré à la maison, Speranza se rend compte qu'elle n'a plus l'émeraude sur le collier et elle demande à son frère:

« Est-ce que c'est toi qui as pris ma pierre ? dit-elle un peu en colère.

- Non, je ne sais pas qui c'est, répondit-il en rigolant.
- Dis-moi la vérité, s'énerva Speranza.
- Non, ce n'est pas moi je te promets. C'est peut-être un voleur.

- Alors on va la chercher, affirma Speranza en étant inquiète. Si tu penses que c'est un voleur qui l'a prise, commençons par chercher dans le quartier des voleurs près des anciens remparts.
- Mais c'est très dangereux, on risque de mourir. On pourrait commencer par un autre quartier ?!
- Speranza est décidée à retrouver sa pierre donc ils descendirent à la cave pour s'équiper. »

Toudour prit l'épée de sa sœur et Speranza eu le courage de prendre celle que son père utilisait de son vivant. Elle siffla pour appeler ses deux chiens Mario et Luigi. Speranza enfila sa veste en cuir par-dessus son pull blanc et doré. Sa veste était assortie à son pantalon en cuir noir et troué. Elle ajouta son sac en tissu puis les deux jeunes prirent la calèche et attachèrent les deux chevaux.

Toudour, encore plus effrayé, demanda à sa sœur s'ils pouvaient aller manger quelque chose à la boulangerie qui était sur la place San Lorenzo à Florence, en Italie.

« Non, on n'a pas le temps. On a quelque chose de plus important à faire. Retrouver mon collier !!

- Tu ne veux jamais faire ce que je te propose, dit Toudour.
- Ouais ! Tu t'énerves tout le temps et tu ne sais même pas combien ça fait 2 + 2, s'énerve Esperanza.
- Si ça fait.... facile, ça fait 6 !! cria Toudour. »

Speranza, exaspérée, accepta d'aller à la boulangerie mais seulement s'ils allaient aussi voir la Basilique San Lorenzo qui se trouvait juste à côté afin de prier pour retrouver la pierre. Pour s'y rendre, ils devaient traverser le Ponte Vecchio et c'est quelque chose qu'ils adoraient tous les deux malgré les odeurs nauséabondes provoquées par les bouchers et les tanneurs.

« Speranza, et si on passait par Duomo ?

- Non, plus on attend plus les voleurs seront loin et en plus il fait bientôt nuit.
- Mais aller, s'il te plaît, ce n'est pas souvent qu'on passe par là.
- Bon d'accord... si tu veux, mais alors après tu viens vraiment m'aider à retrouver les voleurs.

Une fois arrivés à Duomo, Toudour se cache dans un confessionnal en espérant que sa sœur ne le retrouve pas.

« Toudour ? Où es-tu ? Ce n'est pas drôle... »

Speranza n'est pas contente. Elle regarde autour d'elle et est submergée par les statues et les fresques peintes par Leonard de Vinci et son ami Brunelleschi. Ils sont d'ailleurs en train de peindre en ce moment même. Elle va leur demander s'ils n'ont pas vu un jeune garçon mais malheureusement ce n'était pas le cas.

Elle décide d'aller seule avec les deux chiens au quartier des voleurs. Une fois arrivée, une personne de 19 ans, grande et musclée, surgit de nulle part et commença à parler.

« Bonjour ma sœur.

- Mais tu es qui toi ?
- Ton pire cauchemar.
- Arrête, tu ne me fais pas peur.
- Bon ok. Je m'appelle Matteo et c'est moi qui ai tué notre père.
- Notre père ?
- Oui.
- Je ne comprends pas.
- C'est simple. On est frère et sœur.
- Tu mens.
- Non, je ne mens jamais.
- Si tu es mon frère, comment as-tu pu faire ça ?

- Pour ce que tu possèdes. L'émeraude.

Te voilà enfin sans ton satané frère. Je vais enfin pouvoir arriver à mes fins.

- Bah justement... »

Speranza n'eut pas le temps de terminer sa phrase que Matteo commença à l'attraper violemment pour pouvoir prendre son collier. Speranza se débat et sort son épée mais il commença à faire extrêmement chaud. Speranza sentait bien que ce n'était pas seulement le stress du combat mais que quelque chose d'anormal se passait. Les deux commencèrent à se battre. Speranza devint fatiguée. « Ah enfin tu deviens essoufflée. dit Matteo.

- Oui mais j'en n'ai pas fini avec toi. »

A peine sa phrase terminée, Speranza s'évanouit de chaleur et le méchant ne trouva pas la pierre sur elle. Il est déçu mais en même temps apeuré car il se demande ce qu'a Speranza. Il décide de se cacher et d'attendre pour voir si elle va se réveiller.

Pendant ce temps, Toudour quitte sa cachette et retourne en courant dans les jardins de Boboli afin de récupérer le bijou près de Lisa. Une fois arrivé dans les jardins de Boboli, Toudour chercha Lisa mais ne la trouva pas. Il paniqua en pensant à sa sœur qui est sûrement en danger. A ce moment-là, Mario et Luigi arrivèrent au loin en aboyant. Toudour se doute qu'il y a un problème. La peur au ventre, il décida de suivre les chiens, armé de son épée. Les chiens l'emmenèrent dans le quartier des voleurs.

Durant le trajet, la température augmentait de plus en plus jusqu'à arriver à 40 degrés, c'était étrange. Toudour décida d'enlever sa veste et de la mettre autour de la taille. Une fois arrivé au quartier des voleurs, il vit Speranza allongée au sol avec plusieurs blessures. Il crut qu'elle était morte et commença à pleurer et lui disant que ce n'était pas le bon moment et qu'il avait retrouvé la pierre. En entendant ça, le méchant ressurgit de sa cachette et commença à attaquer Toudour.

Il se défendit avec son épée mais fini quand même par être épuisé. Il demande alors aux deux chiens d'attaquer Matteo. Matteo prend la fuite et prend la veste de Toudour, posée au sol car il l'a enlevée durant le combat, afin d'essuyer le sang qui coule de ses blessures. Il dit à Toudour qu'il reviendra un jour ou l'autre.

Speranza se réveille gentiment et les deux enfants décidèrent d'aller se cacher chez eux, paniqués.

Au bout de quelques minutes, Toudour commença à culpabiliser et avoua tout à sa sœur.

« Speranza, je dois t'avouer quelque chose.

- Bon vas-y crache le morceau ! dit Speranza stressée.
- La dernière fois, quand on a été aux jardins de Boboli, j'ai offert ton émeraude à une fille très jolie pour son anniversaire. explique Toudour gêné.
- Non mais tu es sérieux ! C'est l'émeraude que papa m'a confié avant sa mort tu n'aurais pas pu prendre autre chose ? s'énerve Speranza. »

Speranza, plus énervée que jamais, part chercher cette fameuse jolie fille. Toudour tenta de rattraper sa sœur.

« Speranza, attends ! crie Toudour. Je peux peut-être t'aider !

- Tais-toi, tu en as déjà assez fait.
- Mais tu ne sais même pas à quoi elle ressemble.
- Bon alors viens... dit Speranza exaspérée. »

Les deux adolescents partirent à la recherche de Lisa.

Quelques mètres plus loin, ils aperçoivent Matteo parler de l'émeraude à Léonard de Vinci. Alors les deux enfants se cachent derrière un mur en ruine pour les écouter. Au bout d'un instant, Speranza se rend compte que quelque chose cloche... Il ne dit pas la vérité. A ce moment, Speranza intervient.

« Stop ! Ne l'écoutez pas, il ne fait que mentir ! C'est ma pierre, père me l'a léguée. Explique Speranza

- C'est toi qui mens, c'est ma pierre. crie Mattéo.
- Bon du calme. dit Léonard de Vinci. Vous allez passer une épreuve et celui qui réussira le mieux je le croirai. propose le peintre.
- Ok pour moi. Répond la jeune fille.
- Ok pour moi aussi. Que le meilleur gagne. dit Mattéo.
- Alors on va rester dans mon domaine, la peinture. Vous allez devoir peindre une dame qui va venir dans un instant. Elle s'appelle Lisa et je vais aussi la peindre mais dans un petit moment. Je nommerai ce tableau la Joconde. Attention, vous allez aussi devoir peindre la fameuse pierre dont vous me parlez. Donc vous lui peindrez cette pierre dans sa main gauche. Expliqua léonard de Vinci sans oublier le moindre détail. »

Deux minutes après les explications de Léonard, Lisa arriva.

« Eh ! Mais c'est Lisa !! cria Toudour.

- C'est elle que je vais peindre ? dit Speranza.
- Oui, c'est elle. dit le petit garçon.
- Bon, l'épreuve va commencer ! répondit Léonard.
C'est parti ! »

Speranza et Mattéo étaient concentrés. Léonard était impressionné par les deux apprentis.

Speranza voulait tout savoir sur son peintre préféré alors elle lui posa des questions tout en continuant de peindre.

« Quand êtes-vous né ? demanda Speranza.

- Moi je suis vieux tu sais.
- Ne dites pas ça.
- Je suis né le 15 avril 1452 donc j'ai ...

Toudour le coupa et répondit.

- Euh .. vous avez 63 ans !
- Oui, c'est exact.
- Comment as-tu fait ? tu es débile d'habitude.
- Je ne sais pas, j'ai fait au bol.
- J'ai aussi découvert plein de choses comme la pompe hydraulique, les chars d'assauts et le sous-marin.
- WOW ! Vous avez fait plein de découvertes, c'est impressionnant.
- Et devinez combien j'ai fait de métiers.
- Heu.. quatre je pense que c'est déjà bien. dit Speranza.
- Non.
- Alors dix, sinon c'est beaucoup trop.
- J'en ai fait dix-huit.
- Oh mon dieu, c'est énorme. Ce sont lesquels ?
- Artiste, écrivain, peintre, mathématicien, diplomate, chimiste, inventeur, ingénieur, compositeur, géologue, sculpteur, cartographe, astronome, ... et plein d'autres. »

Quarante-cinq minutes se sont écoulées et ils étaient presque à la moitié du temps.

Au milieu du concours, Speranza posa des questions à Mattéo afin de savoir pourquoi il avait tué son père.

« Je ne veux pas en parler. chuchota Mattéo.

- Vas-y, s'il te plaît. dit Speranza.
- Ok mais écoute moi bien. répondit Mattéo.

Au début de ma naissance notre père ne m'aimait pas. Il faisait que de me maltraiter. Depuis ta naissance il faisait que de te chouchouter et ne me calculait plus. Du coup, j'ai décidé de me venger en le tuant. expliqua Mattéo.

- Oh, je ne savais pas. dit Speranza choquée.
Et pourquoi il te faisait ça ?
- Je crois qu'il ne voulait pas de garçon dans sa famille mais Toudour a été accepté apparemment alors je ne sais pas.

- Bon, je vais commencer à peindre à mon tour. dit de Vinci.
- Vous êtes sûr que vous aurez le temps de finir ? dit Speranza étonnée.
- Pour tout vous dire, je n'en sais rien.
Il reste quinze minutes, annonça le peintre.
- Déjà ?! dit Mattéo.

Toudour essaie de distraire Mattéo mais il n'y arriva pas.

- Fini !! cria Mattéo.
- Spéranza, il te reste trois minutes.
- Terminé ! annonça Speranza stressée.

Ils montrèrent leur tableau et le peintre annonça que Mattéo avait gagné.

- C'est bien beau tout ça, mais je gagne quoi ?

Tout le monde resta bête car personne n'avait la réponse.

A ce moment-là, Lisa se souvient qu'elle a l'émeraude que lui a donné Toudour dans sa poche.

- Voilà, je t'offre cette pierre en récompense du magnifique travail que tu viens de faire. »

Personne n'en croit ses yeux.

Toudour cria « Noooooon, Lisa. Ne la lui donne pas. En fait cette pierre je l'ai prise à ma sœur car tu me plaisais et je voulais te faire un joli cadeau mais je ne m'étais pas rendu compte d'à quel point elle y tenait. Tu sais, mon papa la lui a offerte juste avant de mourir alors j'aimerais bien pouvoir la lui rendre.

A ce moment-là, Léonard compris tout de suite qui disait la vérité avant et même Mattéo se senti mal et décida de laisser Speranza récupérer sa pierre et s'excusa.

Les quatre jeunes décidèrent d'organiser une fête afin de fêter ces retrouvailles. Léonard de Vinci ainsi que Mario et Luigi étaient également invités à la fête. Il y avait aussi Brunelleschi et la maman de Lisa ainsi que celle de Speranza et Toudour.

A la fin de la soirée, tout fini bien et tout le monde était heureux.

Fin

Portrait Chinois

(Léonard de Vinci)

1. Si cette personne était un objet, elle serait... un tableau.
2. Si elle était une saison, elle serait... le printemps.
3. Si elle était un plat, elle serait... des pâtes.
4. Si elle était un animal, elle serait... un corbeau.
5. Si elle était un oiseau, elle serait... un corbeau.
6. Si elle était une chanson, elle serait... une musique médiévale.
7. Si elle était une couleur, elle serait... n'importe laquelle.
8. Si elle était un film, elle serait... un opéra.
9. Si elle était un endroit, elle serait... le Louvre.
10. Si elle était une devise, elle serait... le respect.
11. Si elle était une fleur, elle serait... une rose.
13. Si elle était un vêtement, elle serait... une tunique.
14. Si elle était un bruit, elle serait... le bruit d'un pinceau contre une toile.
15. Si elle était quelque chose de triste, elle serait... la mort.
16. Si elle était quelque chose de joyeux, elle serait... célèbre durant son vivant.

